



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

YVA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

& c'est le même homme qu'il régala un jour de l'épigramme la plus sanglante. Fâché de l'entendre rabaisser le talent de Milton, & plaisanter sur le *diable*, la *mort* & le *péché*, mis en action dans le *Paradis perdu*, Young lui adressa sur le champ deux vers anglois, dont le sens est : *Tu es si spirituel, si maigre & si laid, qu'on trouve réunis en toi, le diable, la mort & le péché.* Voltaire déconcerté de cette vigoureuse apostrophe, n'eut pas la force de balbutier un mot de réplique. Voici comment M. R. a mis en vers cette narration :

Contre Young, Arouet dissertant
sur Milton,
 Trouvoit mauvais que dans des
vers épiques,
 Il personnifiât des noms métaphy-
siques,
 Tels que la *mort*, le *diable* & le
péché ;
 Puis eussiez ouï le chef des chré-
tiens infideles,
 Traiter de rêves cieus & les anges
rebelles,
 Et la chute de l'homme en naissant
entaché,
 Et le réparateur au genre-humain
prêché.
 L'auteur des sombres *Nuits*, mais
des Nuits immortelles,
 De sa nature un peu dévot,
 Scandalisé, Dieu fait, fixe un mo-
ment son homme,
 Lâche son épigramme & d'un coup
vous l'assomme.
 L'incrédule en resta si stupéfait, si sot,
 Que craignant plus rude avanie,
 Il prend épée & cape, & fausse
compagnie,
 Sans pouvoir riposter un mot.

YRIARTE, (don Jean d')
 né à l'île Tenriffe en 1702,
 alla faire ses études à Paris & à
 Rouen, & les fit avec succès.
 Après s'être nourri des fruits

de la littérature ancienne & moderne, il se retira à Madrid, y fut bibliothécaire du roi, membre de l'académie-royale de la langue espagnole, & interprete de la premiere secretaire d'état. Ses principaux ouvrages sont : I. Une *Paléographie Grecque*, in-4°. II. Des *Œuvres diverses* en espagnol, Madrid, 1774, 2 vol. in-4°. On y trouve des Poésies latines qui ne sont pas la partie principale de ce recueil, ni la plus distinguée. III. Le 1er. vol. in-fol., du *Catalogue des Manuscrits Grecs de la Bibliothèque Royale*. IV. Le *Catalogue des Manuscrits Arabes de l'Escurial*, 2 vol. in-fol. Il mourut en 1771, regretté des savans & de ses amis.

YVAN, (Antoine) naquit à Rians, petite ville de Provence, en 1576, d'une famille très-obscur. Après avoir fait ses études avec beaucoup de peine à cause de sa pauvreté, il entra dans la congrégation de l'Oratoire, & alla demeurer à Aix. C'est-là qu'il connut Marie-Magdelene de la Trinité. Il fonda avec elle, en 1637, l'Ordre des Religieuses de Notre-Dame de la Miséricorde, dont il fut le premier directeur & le premier confesseur. Cet homme apostolique joignit aux travaux d'un ministre de l'Évangile, les austérités d'un anachorete. Il contribua beaucoup à la réformation des mœurs par ses Sermons, & surtout par ses exemples. Sa modestie étoit telle, qu'il ne voulut jamais accepter aucun bénéfice. Ce saint homme mourut à Paris en 1653. On a de lui : I. Des *Lettres*. II. Un Livre de piété, intitulé : *Conduite à la*

Perfection Chrétienne. III. Quelques autres Ouvrages, qui donnent une foible idée de ses talens littéraires. Gilles Goudon a donné sa *Vie*, Paris, 1662, in-4^o; le P. Léon, Carme, en a publié une autre, 1654. Il en a paru une plus nouvelle & mieux écrite, par l'abbé de Montis, Paris, 1787, in-12.

YVES ou YVON, (S.)

Ivo, naquit à Kermartin, à un quart de lieue de Treguier, en 1253, d'une famille noble, étudia à Paris en philosophie, en théologie & en droit canon, & alla ensuite faire ses études de droit civil à Orléans. De retour en Bretagne, il se rendit à Rennes pour se mettre sous la discipline d'un pieux & savant Religieux, & devint, peu de tems après, official du diocèse de cette ville. Il exerça cet emploi avec tant de sagesse & de désintéressement, que l'évêque de Treguier le rappella, le fit son official, & le chargea de la cure de Tresdrets, puis de celle de Lohanec. S. Yves s'y montra un pasteur zélé & en bienfaiteur libéral. Il termina sa sainte carrière en 1303, à 50 ans, & fut canonisé par Clément VI en 1347. Les avocats, les procureurs, & autres gens de loi, ont pris S. Yves pour patron: « mais, dit un » historien, la maniere de » penser de ce Saint étoit bien » différente de celle de nos » jurisconsultes modernes. Son » but étoit d'éclaircir les causes » obscures, de faire triompher

» la raison & l'équité; les » moyens en étoient simples & » assortis à l'esprit des tems. » Tout cela est tellement chan- » gé en sens contraire, que dès » le 15^e. siecle, l'illustre Ma- » thias Corvin fut obligé de » chasser tous les avocats de » la Hongrie, pour y conser- » ver les notions & les droits » de la justice ». Voyez FRAN- » COIS I.

YVES DE PARIS, né dans cette ville, y exerça d'abord la fonction d'avocat. Détrompé des vains plaisirs du siecle, il se fit Capucin, & se consacra à la conversion des pécheurs & des hérétiques. Après avoir rempli pendant 60 ans cette noble & pénible carrière, il mourut en 1678, à 85 ans. Le P. Yves avoit plus de zele que de lumieres. On a de lui plusieurs ouvrages de piété, dont le style est fort guindé, & quelques autres productions qui firent du bruit dans le tems: I. *Heureux succès de la piété, & triomphe de la vie religieuse*. Cet ouvrage, dans lequel l'auteur élève le clergé régulier sur les débris du séculier, fut censuré. II. On lui attribue l'*Astrologia novæ Methodus*, sous le nom d'*Allaus*, Arabe chrétien, Rennes, 1654, in-fol. III. *Fatum Universi*, sous le même nom & même date. IV. Enfin une Dissertation sur le livre du *Destin*, 1655, in-fol. Tous ces écrits sont pleins d'idées bizarres & quelquefois extravagantes.

YVES DE CHARTRES, voyez IVES.